

LES PHRASES RATTACHÉES



Place à la découverte !

Activité : Écris les phrases simples utilisées pour la construction de chaque phrase complexe.

Je prends mes affaires **et** je t'accompagne.

Je prends mes affaires.

Je t'accompagne.

Les voleurs étaient entrés dans la maison or la police n'avait relevé aucune trace d'effraction.

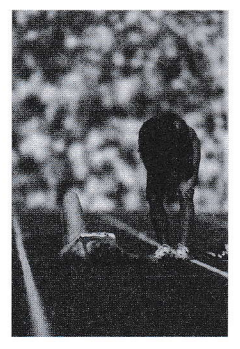
.....
.....

Termine ton repas puis tu iras jouer.

.....
.....

La course était terminée : il l'avait perdue.

.....
.....



Plus tu cries, **moins** je te comprends.

Tu cries.

Je te comprends.

Tu commences le tennis, tu t'inscris dans une équipe de basket, tu veux faire du théâtre, mais tu ne mènes rien de tout cela à son terme !

.....
.....
.....

La nuit était tombée, **alors** ils interrompirent les recherches.

La nuit était tombée.

Ils interrompirent les recherches.

Des éléments n'appartiennent à aucune des deux phrases, **caractérise-les.**

- 1) C.C. = /
- 2) Adverbes de coordination = /
- 3) Ponctuation = /
- 4) Corrélatif = Plus... moins

Tire une conclusion :

Les phrases sont unies par une C.C., un adverbe de coordination, une marque de ponctuation ou un corrélatif



Avant de réaliser les exercices ci-dessous, consulte ton référentiel page 215, lis la fiche de synthèse n° 15 « Les phrases complexes : le rattachement ».

(voir Outils)



Place à l'entraînement !

1. Lis le texte ci-dessous, **souligne, en rouge**, les phrases rattachées par juxtaposition et, en **vert**, les phrases rattachées par coordination.

Les derniers géants

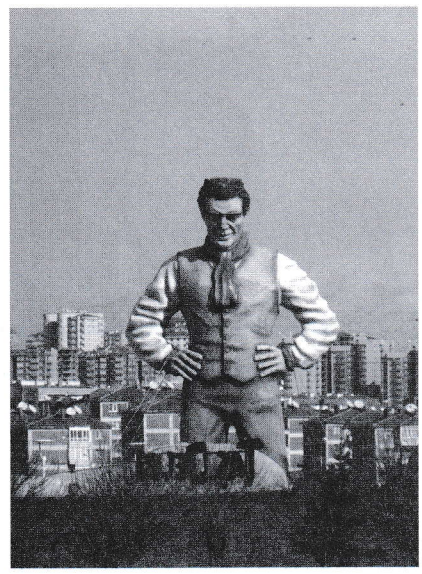
La terre se mit à trembler légèrement, j'étais trop faible pour réagir. Un soleil froid me fit soulever les paupières, avant de s'éclipser dans l'ombre d'un de ces piliers de pierre. Horreur ! ce dernier se pencha vers moi. Il chantait d'une voix incroyablement douce. Ma raison était-elle à ce point altérée ? Était-ce un rêve ? Une hallucination ?

Une angoisse irrésistible m'étreignait la poitrine ; pas un mot, pas un cri ne parvenait à franchir mes lèvres paralysées, et mon corps amaigri tressaillait sous l'empire de la fièvre.

Quelque chose me souleva dans les airs. Quatre énormes têtes, entièrement tatouées, me contemplaient avec insistance. Je perdis connaissance.

Lorsque je repris mes esprits, beaucoup plus tard sans doute, ce fut pour constater que tout ce cauchemar avait laissé place au plus beau des rêves. Ici s'étendait le pays des géants.

Ils avaient dû prendre grand soin de moi, car toute fatigue m'avait abandonné. Au contraire, j'étais dans un état de bien-être absolu et trouvais presque naturel de côtoyer aussi simplement ces colosses à voix de sirène qui m'avaient accueilli avec tant de bienveillance.



Inspiré de François PLACE, *Les Derniers géants*, © Éditions Casterman, 1992.